

RAPPORT D'ACTIVITES

SAISON 2021/2022



ACTiS

Malgré un début de saison encore marqué par la crise sanitaire, nous avons pu réaliser des projets structurants pour notre jeune Compagnie.

D'une part le projet **LES NUITS D'AURORE** qui a pu exister grâce au soutien du CePAS de Luxembourg et du Ministère de l'Education, de l'Enfance et de la Jeunesse. **LES NUITS D'AURORE** aborde le sujet difficile du harcèlement scolaire et du cyberharcèlement. Nous avons porté une vision systémique sur le phénomène et un long travail de création pour le spectacle soutenu par des regards psychologiques et anthropologiques ont débouché sur un processus impliquant l'ensemble des protagonistes liés au harcèlement scolaire, de l'élève à l'institution, en passant par les parents et les professionnels du système éducatif, du professorat à la direction en passant par les structures de soutien psychosocial mises en place au sein des établissements scolaires secondaires.

D'autre part, nous avons pu lancer la création du spectacle **L'HOMME SEMENCE** avec la comédienne Celine CAMARA mise en scène par l'Acteur français RUFUS. Malgré un décalage dans le calendrier préconisé causé par la crise sanitaire, nous avons pu cette saison finaliser la création avec une première résidence à Roussillon (France) et une autre résidence au Centre Culturel Aalt Stadhaus de Differdange en fin de saison. La première du spectacle est fixée pour la saison prochaine à Differdange. Ce projet a pu voir le jour grâce au soutien du Ministère de la Culture et du Centre Culturel Aalt Stadhaus de Differdange.

Par ailleurs, le spectacle **DERACINE** a repris sa route, après un passage au Théâtre du Centaure avant la crise sanitaire avec des représentations principalement en Belgique.

Deux autres spectacles ont pu se confronter au public étranger **LA FEMME COMME CHAMP DE BATAILLE** qui a voyagé en Belgique et en France et **UNE HEURE AVANT LA MORT DE MON FRERE** qui a participé au Festival la Tour en scène à Vevey en Suisse.

Nous vous souhaitons un bon voyage dans l'univers d'ACTis.



Les Nuits d'Aurore : La Genèse

Le projet de théâtre action les nuits d'Aurore prend sa source dans l'empathie et de la tristesse éprouvée par les membres de notre troupe en contact à la détresse et au désespoir des jeunes qui doivent faire face à du harcèlement. De cette consternation est née une volonté de la part de notre ASBL Actis de pouvoir agir face au phénomène du harcèlement et particulièrement du cyber harcèlement. Cet investissement part de la conviction que le théâtre est une approche pertinente pour sensibiliser et concerner les acteurs impliqués dans ce phénomène : les jeunes d'une part et les acteurs du système scolaire d'autre part.

Néanmoins, la sensibilisation ne suffit pas et souvent, le sentiment d'impuissance à pouvoir changer quelque chose qui nous dérange mène à la délégation voir à la déprime. Il nous semble dès lors essentiel d'accompagner et de poursuivre cette action théâtrale de sensibilisation par une théâtralisation des actions à mener au sein des écoles avec les acteurs du système scolaire.

Cette approche s'inscrit dans l'idée générale que le harcèlement est un phénomène groupal « naturel » qui doit être régulé par la structure au sein duquel il prend naissance. En l'occurrence, l'école.

Imputer la responsabilité du harcèlement aux élèves est selon nous une erreur essentielle puisque il est constitutif de notre « essence » et relève d'un phénomène qui se met en place dans certaine condition chez les mammifères supérieurs (ce que nous sommes encore très largement). En effet il s'installe en l'absence d'une autorité instituée dans les espaces non régulés, en mobilisant des comportements qui puisent leurs énergies dans l'agressivité hiérarchique générant des enjeux de pouvoir, de popularité destiné à réduire l'agressivité diffuse en reconstruisant une structure hiérarchique sommaire basée sur « la loi du plus fort ». Notre espèce n'est pas naturellement égalitaire, coopérative, bienveillante, et n'active pas d'emblée toutes ces qualités qu'on voulait attribuer aux enfants lorsqu'on leur mettait des ailes pour en faire des anges. Il suffit de mettre des enfants ensemble sans adultes, pour une durée suffisamment longue, dans un espace limité et contraint et vous verrez qu'ils ne

construiront pas le paradis sur terre et à ce titre, le livre « The lord of the flies » décrit à ce titre admirablement bien la répartition du pouvoir par « la loi du plus fort » lorsque des enfants issus de la fine fleur anglaise se retrouvent isolés sur une île).

Les recherches en psychologies sociales démontrent ce que W. Golding avait imaginé en 1956 de manière intuitive dans son livre décrit plus haut. En effet, d'une part de nombreux éthologues dont Telma Rowell (1972) montrent que : « lorsqu'un groupe est contraint de partager un même territoire, ses membres manifestent plus d'agressivité que lorsque ceux-ci se répartissent naturellement dans un espace qu'ils se sont approprié librement. »[1] Ensuite, il apparaît clairement que lorsque la hiérarchie incarnée par les adultes disparaît, les conflits agressifs augmentent significativement. Cela nous conduit à la conclusion que , en démocratie, les groupes d'humains destinés à vivre ensemble durant une certaine période de temps dans un espace contraint sont inéluctablement confrontés à des phénomènes de rejet, de discrimination, et d'harcèlement.

Ce constat nous amène à la proposition de 2 balises qui nous guideront lors de ce projet.

- Puisque le harcèlement est un phénomène « naturel » qui s'installe dans les groupes humains contraints et non hiérarchiquement organisés, il est indispensables que les structures responsables de ces groupes mettent en place des outils pour le réguler. Ce n'est donc pas aux élèves de trouver la solution au harcèlement.
- Puisque c'est un problème qui appartient au système dans lequel il se développe la « solution » se trouve à l'intérieur de celui-ci et il convient que le système lui-même se mobilise en activant ses ressources internes. Ce n'est donc pas aux parents de trouver la solution au harcèlement ni d'agir directement au sein de l'école pour le combattre

[1] Cité p 19 dans : *prévention du harcèlement et des violences scolaires*, B. Humbeeck, W. Lahaye, M. Berger

8 représentations 1000 spectateurs dont 800 élèves

Que ce soit au Forum Gesseknaeppchen à Hollerich, au Centre Culturel Aalt Stadhaus de Differdange ou même dans les infrastructures du Lycée Technique du Centre au Limpertsberg, le spectacle **LES NUITS D'AURORE** a pris son envol en début de saison. Pas moins de six établissements scolaires ont répondu à l'invitation, dont, entre autres, l'Athénée de Luxembourg, le Lycée Guillaume Kroll à Esch/Alzette, le Lycée Technique du Centre à Luxembourg...

A l'issue de chaque représentation, un "bord de scène" était mis en place avec la possibilité pour les spectateurs de prendre la parole et de s'exprimer sur le sujet du harcèlement scolaire.

Certaines prises de parole ont marqué les publics présents et ont, dans certains cas pu déboucher sur une prise en charge d'élèves victimes de harcèlement.



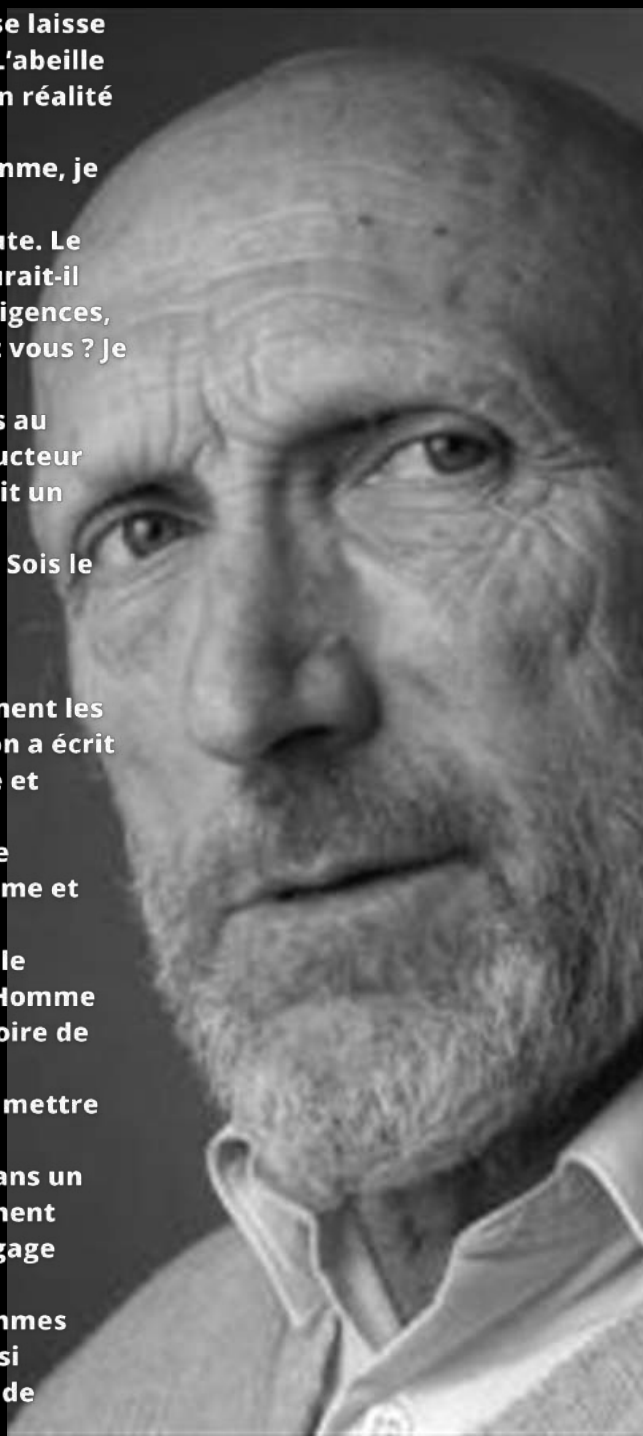
L'Homme Semence de Violette Ailhaud, au-delà de l'histoire incroyable que ce texte relate. Au-delà de son propos qui donne à ces femmes, à ces paysannes de la fin du 19e siècle le pouvoir de décider de parsemer la vie dans un village hanté par les hommes morts au combat. Au-delà d'un texte écrit par une femme, dans lequel les femmes décident. Au-delà du fait que ce texte est un bijou de littérature. Au-delà de tous ces arguments qui suffiraient à éveiller le désir d'en créer un spectacle, il y a un mythe autour de son auteur et du mystère qu'elle a entretenu autour de sa divulgation, de sa diffusion.

Pour couronner cette histoire magnifique, la magie continue puisque ce projet naît de la rencontre entre l'une de nos comédiennes préférées, Céline Camara et l'immense Rufus, comédien que l'on ne présente plus. Ce dernier a proposé le texte à Céline et c'est avec une joie non dissimulable que notre compagnie ACTis se propose de produire ce spectacle.

Ce projet a été rendu possible grâce au soutien financier du Ministère de la Culture et du Centre Culturel Aalt Stadhaus de Differdange



L'abeille qui est un animal intelligent se laisse manipuler par les fleurs du pommier. L'abeille croit venir se nourrir de pollen, mais en réalité elle féconde la fleur. Moi même je crois me nourrir en mangeant la pomme, je jette le trognon dans le fossé au bord de la route. Le pépin germe et reproduit l'arbres. Y aurait-il un plan qui aurait échappé à nos intelligences, un Plan du genre croissez et multipliez vous ? Je crois faire l'amour pour mon plaisir, pour mon exaltation, mais au regard du Plan je ne suis qu'un reproducteur discipliné ? Et lorsqu'une femme me fait un sourire, est-ce une manipulation pour me signifier : « Sois le père de mes enfants. » ? Ces questions sont empreintes de l'essentialisme sur lequel repose nos constructions sociales et particulièrement les rapports femme/homme. Nancy Huston a écrit deux livres collés l'un au dos de l'autre et s'intitulant respectivement : Sois belle et Sois fort dans lesquels elle déconstruit la dichotomie homme femme et invite à se questionner sur les carcans sociétaux qui en découlent. C'est chez le même éditeur que nous retrouvons L'Homme Semence de Violette Ailhaud, une histoire de femmes écrite en 1919 mais dont la troublante modernité nous permet de mettre en perspective nos actuels carcans sociétaux. En effet, l'action se passe dans un contexte peu connu, celui du soulèvement républicain de 1851, et pourtant se dégage de cette oeuvre une force universelle, comme un hommage à la force des femmes sur lesquelles la survie de la société a si souvent reposé en temps de guerre et de conflits.



L'Homme semence est une oeuvre riche qui, dans une modernité paradoxale, d'une part présente la maternité comme essence biologique et d'autre part bouscule la dynamique des rapports homme/femme en confrontant le concept d'amour et de couple. Le récit de ce village de survivantes est une ode féministe à l'émancipation et à la sororité. C'est l'ambiguïté ou plutôt la complexité de ce texte qui en fait une réelle invitation à la réflexion, loin de toute morale, mais avec un objectif certain : l'ouverture à autrui et finalement l'adelphité. C'est également pour aller dans ce sens que le profil de l'Homme semence variera. Plusieurs séances de travail d'écriture au plateau et de séances d'improvisation autour du thème : Et s'il n'y avait plus d'homme ? sont prévues pour alimenter le travail de création et capturer la dimension collective du récit bien qu'il s'agisse d'un seul en scène.

Le temps est à l'urgence. Quotidiennement, les droits de l'homme sont bafoués au nom du contrôle de l'immigration. Des vies humaines ballotées de camps en camps, de logements de fortune en lits militaires, d'embarquements de fortune en containers de camions, dans l'indifférence la plus cruelle. Les médias ne s'y intéressent que lorsqu'une image est assez forte pour bousculer la hiérarchie des scoops et du sensationnalisme. Le temps est à l'urgence de pousser un cri de solidarité au plus grand nombre, à partir de 12 ans.

Michel Angelo est fils d'immigré italien. Son papa est un des rescapés de la catastrophe du Bois du Cazier à Marcinelle. Aujourd'hui, Michel Angelo file des jours paisibles à Bruxelles, où chaque jour il vient dans ce parc apporter un peu de chaleur aux "migrants" qui séjournent tant qu'ils peuvent dans des tentes de fortune. Un bol de soupe, une couverture, une peluche, mais surtout de l'amour et de la solidarité. Michel Angelo se souvient de son père qui prônait l'intégration des italiens alors rejetés par la population, il évoque également Mohammed, le papa de son meilleur ami Bilal avec qui il a grandi et des difficultés que les marocains ont rencontrés alors qu'ils étaient recrutés par le gouvernement belge pour travailler à la mine ou creuser le métro de Bruxelles. C'était il y a à peine 50 ans et le monde a perdu la mémoire. Comment autant de cynisme a-t-il pu envahir le cœur de hommes ? Au nom de quelle sécurité ? Au titre de quelle stabilité économique nos dirigeants se permettent ils de catégoriser les être humains au point de déshumaniser leur gestion ?

DERACINE

Ce spectacle a été réalisé grâce à la collaboration avec la Cie Théâtre Sans Accent (Belgique) et le Centre Culturel de la Ville d'Aubange



DERACINE

**Texte et interprétation de Fabrizio Leva
Mise en scène : Déborah Barbieri**

LA FEMME COMME CHAMP DE BATAILLE



Face à face de deux femmes après le conflit bosniaque. Deux vies qui se croisent : le médecin américain et la femme violée essayent de se raconter l'une à l'autre, de trouver après la tragédie guerrière la force de continuer leurs parcours. Portraits de femmes brisées, meurtries, qui tentent de comprendre, de reconstruire un équilibre.



**LA FEMME COMME CHAMP
DE BATAILLE**

**DE
MATEI VISNIEC**

**AVEC
DAVINA PARACH
ANDY VOICU**

**CHOREGRAPHIES
SERGIO MEL**

**MISE EN SCENE
FABRIZIO LEVA**

TEMPS FORTS

**JUILLET 2021
CENTRE CULTUREL CELO
HESPERANGE**

**NOVEMBRE 2021
FESTIVAL RATA
CENTRE CULTUREL
ATHUS (B)**

**MAI 2022
THEATRE DE CAHORS (F)**

NOS SOUTIENS



NOUS CONTACTER

ACTiS

**33, rue du Cimetière
L-1338 LUXEMBOURG**

cieactis@gmail.com

www.actis.lu